



*Direction de la Formation Professionnelle Continue  
Service de l'Animation Territoriale  
et de Gouvernance de la Formation Professionnelle  
Mission Formation Emploi  
Sud-Dordogne*



# Traits de territoire sur la relation Formation-Emploi

## Zone d'Animation Territoriale Sud Dordogne

## Présentation des Traits de territoire sur la relation formation emploi

L'objet cette production est d'identifier les lignes des besoins et les enjeux en formation professionnelle continue sur les territoires de l'aquitaine.

La présentation du territoire Aquitain est faite sur un découpage par zones d'animation territoriale Mission formation Emploi, définies par la collectivité régionale. Les nouvelles orientations politiques 2010 de la formation professionnelle prennent appui sur le renforcement de l'animation territoriale et sectorielle. Les **commissions formation emploi**, les plates-formes d'accès à la qualification, espaces d'animation locale, permettent d'établir un dialogue avec les partenaires socio-économiques pour une analyse des besoins co-construite et partagée.

L'approche est faite soit par secteur d'activité, soit suivant les caractéristiques de la population visée sur le territoire, soit au travers des spécificités territoriales

Cette remontée des besoins est ensuite structurée, concertée à l'échelon régional.

Deux approches se complètent dans la présentation, l'une sur l'aspect structurel de la relation formation emploi du territoire étudié, l'autre sur les thèmes marquants dans l'actualité ou qui constitue un enjeu spécifique partagé par les partenaires

### I – LES TRAIT SAILLANTS DU TERRITOIRE.

*Un territoire rural organisé autour de trois bassins de vie*

Les territoires du Sud Dordogne sont globalement peu urbanisés. La zone d'étude est organisée, à l'ouest autour du centre urbain de Bergerac et, à l'est, autour de des deux petites villes que sont Sarlat et Terrasson. L'axe autoroutier de l'A89, désenclave depuis quelques années ces territoires en facilitant les échanges avec les agglomérations de Périgueux et Brive la Gaillarde. Les populations du Périgord noir bénéficient de plus, de l'axe autoroutier de l'A20 qui croise l'A89 à Brive la Gaillarde, créant un pôle d'attraction économique autour de cette agglomération qui rayonne sur le Terrassonnais principalement. Cet effet sera renforcé à partir de juin 2010 avec la mise en service de l'aéroport de Brive Souillac dont l'impact touristique et économique est fortement attendu sur l'ensemble du Périgord Noir. A l'ouest de la Zone d'animation, le bergeracois constitue une zone d'attraction et d'échanges sur l'axe routier, mais surtout ferroviaire, qui relie Sarlat à Bordeaux.

*Un faible dynamisme démographique et une population vieillissante caractérisent la zone Sud Dordogne.*

La zone Sud Dordogne se situe au Nord-Est de l'Aquitaine. Elle réunit 47% de la population et recouvre 45% du territoire départemental. Bien que la croissance démographique reste positive sur la période 1999 / 2006 le poids du département dans la population aquitaine tend à baisser. Sur la zone étudiée, la variation négative du solde naturel (-2,3%), très en deçà du niveau régional, est à peine compensée par le solde migratoire (+6,8%). Seul le Sarladais se démarque par un solde migratoire (+7,1%) légèrement supérieur à la moyenne régionale qui évoque l'attraction de ce territoire pour une population résidentielle (la part des résidents secondaires est plus de deux fois supérieure aux moyennes départementales et régionales).

**Sud Dordogne**

+ 5%

Aquitaine

+ 7%

Comparaison 2006/1999,  
source RP, Insee

Une étude de l'INSEE (2006) sur les échanges de population entre zones d'emploi, démontre que le Sud Dordogne fait partie de ces zones rurales à petits pôles urbains qui connaissent un départ des jeunes mais une arrivée de retraités, les soldes migratoires prenant un aspect positif après 65 ans.

A l'image de l'ensemble du département, la population de la zone Sud

*La résidentialisation de l'économie touche l'ensemble de la zone, y compris les bassins historiquement industriels.*

**Emploi Salarié**  
1997/2007  
**Industries bois papier**  
- 19%  
**Construction**  
+60 %

*L'emploi non salarié marque l'emploi de la zone.*

**Des créations d'entreprises qui restent globalement en progression**  
+ 20% en 2009  
*insee, siren 2009*

Dordogne est vieillissante et la part des plus de 75 ans s'accroît plus vite que sur l'ensemble régional. De la même manière, la part des moins de 25 ans est en dessous de la moyenne régionale et la baisse constatée sur l'ensemble de la zone est parmi les plus accentuées de la région. Cependant la tranche âge des 25 / 50 ans reste prépondérante dans la population.

Dans ce contexte démographique, on observe depuis les années 1990, une forte résidentialisation de l'économie en Dordogne qui impacte plus fortement la zone Sud, au détriment d'une économie productive, pourtant bien implantée en terrassonnais et bergeracois.

Ce phénomène tend à faire baisser le niveau de revenu global des ménages sur les territoires concernés, avec des emplois moins qualifiés et plus précaires (temps partiels, intérim, CDD) qui caractérisent classiquement les économies résidentielles.

On constate de fait, sur la base des déclarations fiscales 2006, que la zone sud, tout comme l'ensemble du département, se caractérise par une précarité financière supérieure à l'ensemble régional et particulièrement sur la zone de Terrasson.

Précisément, on observe sur la période 1997 – 2007, une baisse significative de l'emploi salarié dans la sphère industrielle, notamment pour les industries du bois papier à Terrasson avec une forte baisse des effectifs de l'entreprise papetière Condat et pour les industries du secteur chimie plasturgie en bergeracois. Les industries agro alimentaires semblent mieux résister. Dans le même temps, les secteurs de la construction, du commerce de détail ainsi que le secteur santé et action sociale progressent de manière très sensible sur l'ensemble du sud de la Dordogne, phénomène caractéristique des économies résidentielles. Avec le secteur de l'hôtellerie restauration et de l'industrie agro alimentaire (qui ont remplacé aux mêmes rangs les industries bois et papier et chimie plasturgie), ces derniers constituent les secteurs structurant l'emploi salarié du Sud Dordogne. Le secteur agricole, dont l'emploi est essentiellement non salarié, reste important, notamment dans le bergeracois malgré une tendance à la baisse continue depuis 1999.

Au de là de l'emploi salarié, il faut considérer que l'emploi de la Zone se caractérise par une sur-représentation des travailleurs non salariés, un quart des emplois en Périgord Noir, et un sur cinq en Bergeracois. Au tissu des petites unités de l'agriculture et de l'artisanat et du commerce déjà très dense, vient s'ajouter le développement des petites activités de service aux personnes. Nombre de ces travailleurs sont proche de la retraite et confrontés à des problématiques de transmission de leur entreprise.

Dans un contexte de crise économique depuis 2008, les données Sirene d'enregistrement des entreprises progressent favorablement en 2009, cependant il faut nuancer ces données par une baisse des créations/reprises d'entreprises enregistrées auprès des consulaires, notamment pour les secteurs de l'artisanat productif et du bâtiment qui connaissent également une augmentation des suppressions d'entreprise. Dans le même temps l'apparition de l'auto-entrepreneuriat, marque un changement dans le rapport à l'emploi et à l'entreprise avec une forte progression sur l'année 2009. On constate par ailleurs que les défaillances d'entreprises se sont accélérées en 2008 (+35% en un an) sur les champs Commerce, Industrie et artisanat et ont continué en 2009 (+ 7%), le secteur agricole quant à lui a connu une aggravation

*Un taux de chômage supérieur à la moyenne régionale*

**ZAT = 10%**  
**Aquitaine = 9,3%**  
Insee T4 - 2009

*Un marché de l'emploi marqué par les saisonnalités touristiques et agricoles.*

*Forte rotation des offres saisonnières en agriculture, agroalimentaire et animation.*

*Sur-représentation des femmes dans la demande d'emploi.*

*Une population jeune sur représentée sur le marché de l'emploi en regard de son poids dans la population.*

plus marquée en 2009 avec une augmentation des procédures de redressement et liquidations judiciaires de 45%.

La zone d'animation se situe légèrement au dessus des taux de chômage observés par l'INSEE dans le département et en région. Le bergeracois se distingue cependant avec des taux de chômage toujours nettement supérieurs aux autres territoires dans les séries observées depuis 1999. Depuis fin 2008, le taux de chômage reste sur une hausse continue sur l'ensemble des sous territoires avec une aggravation particulière sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2009, conformément aux autres territoires aquitains. Si le terrassonais fait exception au caractère globalement saisonnier du marché de l'emploi du Sud Dordogne, l'activité industrielle dominante n'est pas sans impact sur la variabilité du marché de l'emploi qui recourt assez fortement au travail temporaire. La saisonnalité du Marché de l'emploi marque en effet le Sud Dordogne, et spécifiquement le Sarladais qui se classe parmi les zones où l'emploi est le plus saisonnier en Aquitaine, en lien avec une forte activité touristique et une activité saisonnière agricole et agroalimentaire. Le bergeracois, dans une moindre mesure, connaît une saisonnalité très liée aux travaux viticoles et arboricoles.

Des phénomènes de tension du marché du travail peuvent apparaître de manière récurrente sur le sud de la Dordogne dont certaines sont à relativiser par cet effet de forte saisonnalité et de rotation des offres. Ce sont notamment les métiers agricoles (ouvriers de la viticulture et arboriculture, conducteurs d'engins agricoles), de l'agro alimentaire (ouvrier non qualifié) pour lesquels le nombre d'offres déposées est toujours très conséquent dans un secteur qui résiste globalement bien à la crise économique.

Les tensions les plus récurrentes sur le marché du travail, et moins marquées par cet effet de saisonnalité, concernent les métiers de boucher, cuisinier (même si reste très saisonnier en Sarladais), ouvrier non qualifié du bâtiment gros œuvre, infirmiers.

Les métiers les plus présents structurellement dans l'offre d'emploi sont aussi ceux qui sont fortement liés à la saisonnalité : on retrouve les ouvriers agricoles de la viticulture et arboriculture, les serveurs de café restaurants, les cuisiniers, les agents d'entretien. Comme dans l'ensemble de la Région la demande d'emploi se concentre très largement dans les métiers d'employés de maison et agents d'entretien, ainsi que dans les métiers du secrétariat bureautique et de serveur de café restaurants. C'est la forte présence de la demande d'emploi dans la viticulture qui caractérise plus spécifiquement la zone du Sud Dordogne.

La concentration de la demande d'emploi dans des métiers très féminisés et précaires est à considérer en regard de la part des femmes dans les chiffres du chômage du sud Dordogne qui est supérieure à la moyenne régionale de plus d'un point.

Le poids des jeunes de moins de 26 ans dans la DEFM est en moyenne conforme aux indicateurs régionaux et départementaux sur la zone d'animation. Cependant, on peut noter des différences entre les territoires du Bergeracois et du Périgord Noir. Les jeunes pèsent en effet plus lourd dans la DEFM de la zone de Bergerac alors qu'ils sont légèrement sous représentés dans la DEFM du Périgord Noir. Rapportés à une part des jeunes de moins de 25 ans qui se situe en dessous de la moyenne régionale, ces éléments tendent à indiquer une

*Une population très faiblement qualifiée et un accès à la formation des publics demandeurs d'emploi qui tend à baisser en 2009.*

**Taux de sorties pour formation / DEFM**



2008 : 16%  
2009 : 12%

*Un appareil de formation qualifiant dans une réelle dynamique de développement...*

*... centré sur les besoins de l'économie et des publics locaux*

présence marquée de la population jeune sur le marché de l'emploi local. Cette présence des jeunes sur le marché de l'emploi est aussi à mettre en regard du taux de scolarisation des 15/30 ans qui était de sept points inférieur au taux régional constaté lors du recensement de la population en 2006.

La part de la population sortie du système scolaire sans diplôme professionnel, supérieure de 3 points aux taux régionaux, a progressé plus nettement sur la zone (+5%) que sur l'aquitaine (+1%) entre 1999 et 2006, avec une situation plus critique encore sur le terrassonnais (+13%). Dans le même temps, la part de la population sortie du système scolaire avec le niveau CAP/BEP a progressé plus vite sur la zone (+9%) que sur la région (+6%) tout en restant légèrement en deçà (-1point) des indicateurs régionaux.

Ce faible niveau de qualification de la population engage plus fortement les publics demandeurs d'emploi vers la formation continue que dans l'ensemble de la région. On pouvait observer un dynamisme du territoire, comme du département, de ce point de vue jusqu'en 2008, avec des taux de sorties pour formation parmi les meilleurs d'aquitaine, situation qui n'a pas perduré en 2009 avec une baisse de 4 points des taux de sorties pour formation qui ramène la Zone à des niveaux comparables à l'ensemble régional.

L'accès à la formation sur le territoire n'est cependant pas simplifié par les axes de déplacement. Si l'essentiel de l'appareil de formation se concentre sur Bergerac à l'échelle de la zone d'animation, la zone d'attractivité que constitue l'agglomération périgourdine pour la formation des populations du Sud Dordogne est indéniable. L'essentiel de l'appareil de formation qualifiante y est représenté avec un développement de filières de formations professionnelles et technologiques de niveau supérieur. Ces dernières années cependant, l'appareil de formation du sud Dordogne a amorcé un bel essor. L'offre de formation s'est étoffée dans le secteur du bâtiment avec la création d'un centre de formation qui capte les publics sur l'axe de la vallée de la Dordogne, du sarladais au libournais. Un pôle de formation professionnel supérieur, porté par l'ARIA, verra le jour en 2010 à Bergerac, avec l'ambition de proposer une offre de formation d'excellence dans les métiers de la gestion d'entreprise et du commerce. La construction d'un nouveau Lycée des métiers, toujours à Bergerac, viendra conforter l'offre de formation dans les métiers de l'industrie en 2012. Le Sarladais porte également un projet de création d'infrastructure adossée au Lycée Pré de Cordy, qui puisse accueillir des formations dans les métiers du bâtiment en proximité des publics et des entreprises du Périgord Noir. Globalement, on retrouve une offre de formation locale assez proche des enjeux de l'économie locale que ce soit dans l'agriculture, avec une infrastructure telle que le lycée agricole de Monbazillac orienté sur la viticulture ; le bâtiment ; les métiers de l'hôtellerie restauration, avec le CFA de Bergerac, le Lycée Jean Capelle à Bergerac, le lycée Pré de Cordy à Sarlat et la MFR du Périgord Noir. L'offre de formation est également très fournie dans les métiers du sanitaire et social, avec notamment la présence du centre de formation de la fondation John Bost à Bergerac (premier employeur du territoire avec 1200 salariés) qui forme des publics venant de tout le département et au delà dans les métiers du social et du paramédical, avec notamment l'offre de l'école d'aide soignante de Sarlat.

## II – LES ENJEUX FORMATION EMPLOI DE LA ZONE D'ANIMATION TERRITORIALE.

*L'accès à la formation et à la qualification des publics des zones rurales*

*Pas d'inégalité d'accès à la formation professionnelle*

*Mais certains territoires en retard pour l'accès aux qualifications*

*Des effets de sélection défavorables aux publics originaires des zones périphériques*

*Des axes de progrès en termes de développement de l'offre et de mise en œuvre*

Parmi les traits saillants « Formation-Emploi » du département, nous avons mis en évidence la concentration de l'offre de formation sur l'agglomération périgourdine. Cette configuration peut, vraisemblablement, constituer un début d'explication de la moindre fréquence d'accès aux formations qualifiantes constatée pour les publics originaires des zones périphériques. Une séance de travail de la Commission Formation a été consacrée à l'analyse des conditions d'accès des demandeurs d'emploi aux dispositifs qualifiants proposés par la Région.

Les premiers indicateurs statistiques étudiés montrent qu'il n'existe pas de différence significative d'accès à la formation (tous dispositifs confondus) des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi quels que soient l'origine géographique ou l'âge du public. Par contre, la répartition selon le territoire d'origine des quelques 2 000 stagiaires sortants des dispositifs régionaux en Dordogne (données 2008) met en évidence deux territoires sous-représentés : Le Périgord Noir et le Ribéracois-Vallée de l'Isle. Concernant plus spécifiquement les jeunes (60% des publics de la Région), les sous-représentations sont observées plutôt sur Bergerac et sur le Ribéracois-Vallée de l'Isle. Ces inégalités sont sensibles mais modérées. La moitié des parcours enregistrés sont des parcours réalisés au sein d'actions infraqualifiantes largement réparties sur tous les territoires du département, ce qui gomme les effets dus à l'éloignement géographique de la formation.

Par contre, les statistiques issues de l'enquête sur le devenir des stagiaires formés par la Région mettent bien en évidence, pour ce qui concerne les formations professionnalisantes (préqualif, diplômant, qualifiant), un déficit de stagiaires issus des territoires périphériques aux bassins de formation que sont Périgueux et Bergerac : Ils représentent 38% des « stagiaires Région » alors qu'ils représentent 49% des demandeurs d'emploi. Pour les publics jeunes, un retard de 8 points est également constaté. Les territoires qui sont les plus affectés par ce déficit sont celui du Périgord Noir, mais surtout celui du Ribéracois – Vallée de l'Isle.

Un premier élément d'explication de ces décalages est à rechercher au niveau de la prescription par les structures d'accueil. Les statistiques de 2009 (Aquitaine Cap Métiers) tendent à montrer que sur le Périgord Noir, les prescriptions sont enregistrées dans les mêmes proportions que les entrées en formation (15% du département). Il n'y a pas d'effet de sélection défavorable au territoire. Le déficit peut en partie s'expliquer par un recours à des offres de formation situées hors Région (Limousin, voire Midi-Pyrénées) et non comptabilisés dans nos dispositifs régionaux.

Pour les publics résidant en zones rurales, il existe bien un retard en termes d'accès à la formation qualifiante. Nous n'avons pu quantifier l'incidence des problèmes de mobilité, d'hébergement sur ce phénomène, mais il est avéré qu'ils nécessitent, pour les structures d'accueil, moyens et accompagnement spécifiques, qui ne sont peut-être pas toujours suffisants. Un rapprochement de l'offre de formation qualifiante vers ces territoires se pose toujours en enjeu pour garantir l'égal accès. Des expérimentations dans ce sens dans le cadre du FIFOP, la mise en place de chantiers formation sont bien-sûr à

privilégier sur ces territoires. Mais il conviendra, dans le suivi de la mise en œuvre des actions « de droit commun » à veiller à ce que ne s'exerce pas, lors des recrutements, des effets de sélection liés à l'origine géographique des stagiaires.

\*\*\*\*\*

*Le secteur transport  
logistique en  
Dordogne :  
un tissu de PME et  
TPE qui se  
concentrent dans les  
transports de  
marchandises et  
transports  
sanitaires.*

*Un contexte de crise  
qui freine les  
recrutements...  
...mais qui ne doit pas  
occulter des besoins de  
renouvellement de la  
main d'œuvre dans un  
secteur dont la  
pyramide des âges est  
défavorable.*

*Enjeu : Attirer et  
sécuriser l'accès des  
publics à la profession.*

Un contexte économique difficile pour les entreprises conjugué à une demande des publics qui reste forte pour les formations dans le transport et la logistique, nous ont amenés à réunir les différents acteurs de ce secteur afin d'identifier les besoins en formation à l'échelle du département de la Dordogne.

À l'image de la région, les activités de transport et logistique sont essentiellement structurées en un tissu de PME TPE et sur des activités de courtes distances. Cette structuration du secteur a, dans un premier temps, permis une résistance à la crise. La baisse globale d'activité est estimée à 20%, mais affecte plus fortement le transport de marchandises et le déménagement, et il est attendue une nouvelle dégradation en 2010. Les entreprises disent avoir très peu de visibilité sur leur activité, certaines parlent de 48 H au plus.

Dans ce contexte les embauches sont gelées (baisse de 30% des offres Pôle emploi avec dans le même temps une augmentation des inscriptions) et le recours à l'intérim ou à la sous-traitance privilégiés pour gérer d'éventuels surcroûts d'activité. Ce nouveau phénomène d'externalisation des prestations peut expliquer une forte augmentation des installations en auto-entreprise en Aquitaine et une augmentation des demandes d'attestations de capacité.

Dans le même temps, on identifie un vrai enjeu de renouvellement de la main d'œuvre avec une pyramide des âges très défavorable dans la branche. La part des plus de 55 ans ne cesse de progresser. Les 16/25 ans, quant à eux, ne représentent que 6% des effectifs de la branche, mais ils sont très présents dans le transport routier de marchandises (50%), dans le transport sanitaire (20%) et les auxiliaires de transport-messagerie (13%).

Les entreprises pointent les difficultés auxquelles elles se confrontent pour assurer le renouvellement des effectifs, essentiellement à cause d'une mauvaise connaissance, de la part des candidats, des réalités des métiers du transports, avec de fausses représentations, en négatif comme en positif, sur les conditions d'exercice réelles.

Un dispositif qui permettrait d'éprouver les conditions d'exercice des métiers et d'affiner ses choix tout en préparant l'accès à la qualification – type parcours qualifiants intégrés ou plate-forme – pourrait permettre, en impliquant les entreprises, de mieux identifier et préparer les publics. D'ores et déjà, sur le Bergeracois, le partenariat entre organisme de formation et Mission locale permet de travailler sur des validations de projet par immersion en entreprise (PMP/EMT) qui facilitent et sécurisent la suite de parcours qualifiant. Mais ce type de partenariat mérite de trouver un écho plus structurant car il est de plus en plus compliqué de mobiliser des entreprises pour des immersions.

Dans le même temps, l'offre de formation qualifiante dans les transports doit être stabilisée pour répondre aux besoins des nouveaux entrants dans la profession, que ce soit par le biais de titres professionnels (à privilégier) ou de permis.

*Un paysage commercial en mutation.*

Le paysage commercial de la zone connaît des mutations importantes ces dernières années, notamment sur le Bergeracois avec l'implantation d'une nouvelle zone commerciale autour d'un hyper de 6000 m<sup>2</sup> – le second sur le territoire déjà très bien doté en établissements GMS. Des projets d'élargissement de zones commerciales sont par ailleurs à l'étude en Périgord Noir. Ces évolutions nous ont amenés à nous interroger en lien avec les professionnels, sur leurs impacts, quantitatifs et qualitatifs, en matière de recrutement. Dans le même temps, l'offre de formation, qui connaît elle aussi des mutations dans ses dispositifs, doit nécessairement s'adapter en matière de compétences et de niveaux de formation attendus par les employeurs.

*Pas de progression des effectifs, dans le contexte de crise économique...*

Malgré ces ouvertures récentes de surfaces commerciales périphériques sur le bergeracois, dans un contexte de crise qui incite les entreprises du secteur à la prudence, les intentions d'embauche sont limitées. La chambre de commerce de la Dordogne indique dans sa note de conjoncture du second semestre 2009 que, quel que soit le type de commerce, plus de 9 entreprises sur 10 ne prévoient pas de progression de leurs effectifs au premier semestre 2010. Le commerce de détail, comme les grandes et moyennes surfaces connaissent des baisses de chiffre d'affaire continues depuis 2008. L'étude du marché de l'emploi confirme cette tendance avec une baisse des offres déposées et des déclarations préalables à l'embauche.

*...mais un turn over important.*

Cependant, le marché de l'emploi reste actif en raison du turn over classique constaté dans le secteur, mais tend à être de plus en plus exigeant sur les profils recrutés. Ce n'est pas tant le niveau de qualification qui est recherché dans les métiers de la grande distribution ou de la vente en magasin, que des aptitudes relationnelles de conseil, de la polyvalence et une adaptation a des conditions de travail parfois difficiles.

*La main d'œuvre qualifiée en métiers de bouche est très prisée, mais rare.*

Les grandes surfaces ont moins de difficultés de recrutement sur les employés commerciaux que sur les vendeurs de produits frais, pour lesquels une fonction de conseil, s'appuyant sur des connaissances des produits, de leurs potentiels culinaires et diététiques, ainsi qu'une connaissance des règles d'hygiènes sont requises. Les vendeurs en équipements sont recrutés quant à eux sur la base d'une connaissance des produits et des compétences en ventes associées sont recherchées où transmises en cours d'emploi. Les postes de boucherie, où la main d'œuvre qualifiée est indispensable et très prisée (phénomènes de concurrence très forte entre enseignes sur ces profils), restent difficiles à pourvoir.

*Les compétences relationnelles sont recherchées, plus que les diplômes*

Le constat est partagé : beaucoup de jeunes sortent de formation initiale avec des qualifications de niveau V en vente, sans toutefois, répondre à ces exigences par manque d'expérience et de maturité. Ces publics sont nombreux dans les fichiers des structures d'accueil et des actions de formation qui visent des compétences d'adaptation à l'emploi sont pertinentes pour leur permettre d'accéder aux emplois locaux.

Sources et références communes :  
AGRESTE - INSEE – UNISTATIS – DARES – POLE EMPLOI - DIRECCTE  
Contribution Aquitaine Cap Métiers